

Compte-rendu du Café-philos du Samedi 06 octobre

« Est-il possible de communiquer avec autrui ? »

Jürgen HABERMAS (1929-...)

1. Conceptualisation : Qu'est-ce que communiquer ?

Dans la communication, il y a la prise en compte de l'écoute. La communication est une grosse bassine et ce qu'on déverse c'est soi-même. Il y a la question du code, des mêmes références qu'on doit avoir en commun. D'ailleurs, « communiquer » vient du latin « *communicare* » qui veut dire « mettre en commun ». La communication est donc une ouverture, un enrichissement par l'autre. Communiquer est aussi un état d'esprit

2. Qu'est-ce qui n'est donc pas de la communication ?

Le contraire de la communication peut être la solitude car en étant seul, on ne peut pas communiquer.

De plus, si avec l'autre, le message est confus, brouillé, il y a une incompréhension, voire de la violence. Il y a une perte de quelque chose qu'on ne peut pas achever parce qu'on n'a pas les mêmes codes.

Les opinions politiques et religieuses nous empêchent parfois de communiquer. Il faut être assez tolérant et ouvert aux autres pour en parler.

Au fond, la coupure existera toujours avec autrui car chacun s'approprie les mots et idées en les interprétant et comprenant différemment. Il faudrait sans cesse s'interroger sur le fait qu'on s'est bien compris, ce qui serait difficilement vivable dans la vie de tous les jours.

3. La communication, un besoin fondamental ?

Nous avons besoin de communication. Par exemple, les prisonniers et enfants à qui on ne parle jamais vont s'autodétruire. On fait donc cet effort pour assouvir cette envie. Il y a le désir de communication dans la communication authentique, une envie de s'enrichir mutuellement, une intention. Il y a une dimension différente entre « communiquer à » et « communiquer avec ». Quand on communique, on a envie de rejoindre l'autre, d'être avec lui. On va donner l'opportunité d'avoir la réplique de ce qu'on va dire. Si on n'a pas de retour, on ne peut pas se construire. On a un besoin d'interaction pour exister et faire exister le monde.

4. la communication doit-elle se faire forcément à deux ?

Il y a une fusion dans la communication, on n'est plus qu'un. On va dans la même direction. Dans la communication, on va redonner une place à l'autre et à soi-même dans le monde. Il y a une menace de perte dans cette fragilité du monde. Si tout était comblé, nous n'aurions pas besoin de communication. En effet, nous sommes entourés de vide inconnu et communiquer nous permet parfois d'y voir plus clair.

5. Au fond, que veut-on dire par « communication authentique » ?

Parfois, la communication par écrit peut paraître moins authentique : les sms qu'on envoie paraissent moins formels, les communiqués, la communication publicitaire. Notre identité est tellement multiple qu'on va agir différemment devant qui on est. La communication peut donc perdre de sa valeur et être inauthentique sous le format et le degré d'implication qu'elle se présente. On peut également différencier la communication et la négociation : la communication est gratuite et la négociation est marchande. Il faut donc posséder et avoir au fond de soi ce désir et cette démarche de communiquer dans la communication authentique.

Que pourrait répondre Habermas au sujet de cette question : Au fond, sommes-nous dans une relation de communication authentique dans ce présent café-philo ?